

LES POSTES

LES NÉGOCIATIONS TOUCHANT LA DISTRIBUTION DE CINQ JOURS

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au ministre des Postes une question sur une affaire pressante, la mise en œuvre du service de distribution de cinq jours. Le ministre voudrait-il, à l'étape des avis de motion, nous mettre au courant des négociations qui devaient être reprises ce matin. Pourrait-il aussi assurer aux députés et au public canadien qu'ils ne seront plus victimes de controverses ou de conflits dans lesquels sont engagés le ministère et ses employés.

L'hon. Eric W. Kierans (ministre des Postes): Monsieur l'Orateur, un bon nombre de changements s'effectuent à l'intérieur du ministère des Postes. Je puis donner aux députés l'assurance que j'ai discuté de tous ces changements avec les chefs syndicalistes en cause—nous avons eu une longue discussion au début de la semaine—et, comme le député l'a dit, les négociations se poursuivent toujours.

M. Macquarrie: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme le ministre s'est montré tellement expansif, dira-t-il si le gouvernement entend déposer le rapport initial du groupe d'étude indiquant, de façon encourageante, comment le ministère des Postes pouvait épargner 50 millions par année?

L'hon. M. Kierans: Il s'agit simplement du rapport préliminaire d'un groupe d'étude au sein du ministère. J'ai été satisfait des résultats escomptés dans le rapport, mais je veux m'assurer que les résultats promis peuvent être obtenus.

M. Mac T. McCutcheon (Lambton-Kent): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je voudrais demander au ministre des Postes, étant donné le nombre croissant de plaintes au sujet de la lenteur de la livraison et du piètre service postal, s'il peut assurer à la Chambre qu'avant de s'engager dans d'autres domaines de communications, notamment les services de téléphone, il prendra soin de relever le service postal canadien à des niveaux acceptables.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je prétends que la question ainsi posée prête à controverse.

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Au cours des pourparlers qui se poursuivent avec les syndicats de postiers, le ministère a-t-il refusé d'assurer à leurs représentants que les employés permanents du ministère ne seront pas mis à pied, alors que le personnel intermittent continuerait à travailler pour le ministère?

L'hon. M. Kierans: Monsieur l'Orateur, le ministère n'a rien refusé ni rien promis. Je le répète, nous négocions et jusqu'à ce que nous nous soyons entendus, nous ne céderons aucun avantage que nous pourrions avoir.

M. Orlikow: Une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre assurera-t-il aux employés permanents du ministère qu'aucun d'entre eux ne sera mis à pied, alors que des employés temporaires feront encore partie de l'effectif?

L'hon. M. Kierans: Monsieur l'Orateur, je veux trouver des emplois pour tous les employés des Postes. Je me rends compte qu'en adoptant la semaine de 5 jours, nous nous retrouverons avec un excédent d'heures-homme. Il m'incombe donc de trouver d'autres emplois pour ceux qui seront touchés et de fournir des services supplémentaires rentables et justifiés aux Canadiens. Nous envisageons toutes ces questions, monsieur l'Orateur.

LA LOI DE L'IMPÔT SUR LES BIENS
TRANSMIS PAR DÉCÈS

LA PRÉSENTATION DU BILL

L'hon. George Hees (Prince-Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, je demande au ministre des Finances s'il compte présenter sous peu à la Chambre le bill de l'impôt sur les biens transmis par décès? Je pose la question parce que le caucus libéral exerce de fortes pressions sur le gouvernement pour qu'il présente le bill dans sa forme actuelle et parce qu'au sein du parti libéral, on appuie fortement la mesure.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. La première partie de la question est recevable, mais pas la seconde.

M. MacInnis: Le ministre peut répondre à une demi-question.

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je dirai seulement que le bill est une mesure d'importance capitale qui sert l'intérêt du peuple canadien. J'espérais le présenter demain, vendredi mais je ne le pourrai probablement pas avant lundi à cause du problème d'impression du texte français. Il est maintenant prêt.

L'hon. M. Hees: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre a-t-il visité sa circonscription récemment et parlé à ses commettants? S'il l'avait fait, il ne pourrait répondre comme il l'a fait.